

bon? d'une famille honorable et de sentiments délicats?

Elle parlait lentement, comme elle eût récité une leçon ou comme si elle eût voulu se pénétrer de ce qu'elle disait.

—Tout cela est très vrai! Je comprends que tant de qualités réunies vous donnent enfin le goût du mariage et culbutent vos résistances et vos appréhensions... Votre heure est venue!... Mais je ne pensais pas qu'elle viendrait pour un homme comme celui-là!

Quelle souffrance crierait désespérément dans son accent!... Ah! il n'eût pas ainsi parlé s'il n'avait été jaloux d'Albert Chambray! Alors... alors s'était donc le bonheur qui venait à elle?... Elle demanda:

— Pourquoi supposez-vous que l'heure dont vous parlez est venue?

—Croyez-vous donc que moi, qui connais toutes les expressions de votre visage, je n'aie pas compris tout de suite quand enfin.. enfin! vous êtes reparue avec lui, qu'il venait de vous dire... ce que vous étiez devenue pour lui, de vous offrir son cœur... et sa bourse!

Elle eut un geste d'épaules et répéta, un peu amère:

—Sa bouise!... Et vous avez tout de suite pensé que j'acceptais l'offre?... Vous qui prétendez me connaître?

—Il n'avait pas le visage d'un homme dont on a brisé l'espoir... Je n'ai pas eu de peine à comprendre que vous avez dû lui dire que vous réfléchiriez... Autrefois, c'est en un instant que vous avez résolu de prononcer le "non" qui a fait mon malheur...

—J'étais une enfant, alors... J'ai répondu comme une enfant... Maintenant les années m'ont rendue plus sage...

—Et plus pratique!

—Oh!

Elle pâlit, tant il l'avait atteinte. Il la vit blanche jusqu'aux lèvres, une expression de souffrance dans les yeux qu'elle levait vers lui... Et avant qu'il eût maîtrisé son mouvement, il était debout devant elle, emprisonnant les mains qui tremblaient et, penché vers elle, il suppliait tout bas :

— France, ma précieuse, mon adorée petite amie... pardonnez-moi!... Je suis fou... Vous savez bien que je ne pense pas la chose insensée que je viens de vous dire... pour vous faire mal... parce que je suis incapable, comme autrefois, plus encore!... de supporter de vous avoir perdue... de penser qu'un autre aura le bonheur qui m'est refusé!... France, vous avez raison, épousez Albert

Chambray. C'est un honnête homme qui vous aime et dont la tendresse vous sera infiniment bonne... Je vous jure que tout cela, je me le répète sans cesse depuis qu'il m'a parlé... Vous avez raison... Vous êtes sage en l'écoutant!

Il avait gardé entre les siennes les mains toujours frémissantes; et elle sentait la souffrance qui le broyait à cause d'elle et lui apportait la certitude bénie qu'il était bien à elle toujours, à elle seule!...

Elle le regarda:

—Alors... vous me conseillez d'épouser Albert Chambray ?... Dites-la-moi, vos yeux dans les miens... Dites-le-moi...

Elle s'arrêta un peu, toujours assise, sans lui enlever ses mains. Elle continuait à le regarder. Presque bas, elle prononça, avec son âme qui se donnait :

—Dites-le-moi en me jurant que vous ne regrettez rien de ce qui aurait pu être, il y a cinq ans... de ce qui pourrait être maintenant, puisque vous, comme moi, vous êtes libre... Jurez-moi cela, Claude... Et, selon votre conseil, j'épouserai Albert Chambray...

Violemment, il laissa retomber ses mains et recula :

—Oh! France, vous êtes cruelle!... Pourquoi me tentez-vous?

—Ah! Dieu! enfin!!!

Le mot lui était échappé comme un cri de joie.

—Je vous tente, pourquoi?... Parce que vous m'aimez?

—France, cette nuit, je suis resté debout, ivre de jalousie, arpantant ma chambre comme une bête en cage, parce que j'avais compris que cet homme vous avait parlé...

—Parce que vous m'aimez? répéta-t-elle une troisième fois.

—Ah! oui, parce que je vous aime!... Oh! France, pourquoi voulez-vous que je vous le dise?

—Maintenant, vous en avez le droit!...

Il l'arrêta avec le même empörtement désespéré :

—France, ne me faites pas entrevoir l'impossible! Je ne suis pas un saint!... Je suis un pauvre homme qui, tout comme les autres, ai soif de bonheur... Ne me tentez pas!... Je n'aurai pas le courage de vous repousser!...

—Me repousser... pourquoi?...

Ella n'était plus pâle et une splendeur d'aurore grandissait au fond de son regard.

—Mais je serais criminel, France, de ne pas vous repousser!... Maintenant, je suis presque pauvre... J'ai le souci terrible d'un malheureux petit être, maladif, dont un jour ou l'autre, j'aurai